

Les religieuses massacrées sont les Franciscaines Missionnaires de Marie, sœurs des Franciscaines de Québec.

Plus ça va, plus c'est la même chose en Chine.

Pendant que Li-Hung-Chang amuse les alliés en leur promettant de faire massacrer tous les Boxeurs, il semble se confirmer que l'impératrice, loin de penser à se séparer du féroce prince Tuan, dont l'empereur d'Allemagne demande le châtimant avant toute négociation, se l'attache de plus en plus, en le nommant secrétaire de l'empire; ce qui en fait en ce moment le vrai souverain de la Chine.

Le massacre des missionnaires continue toujours, et les mandarins, loin de chercher à les protéger contre la fureur des bandits, les font décapiter et martyriser jusque dans leurs palais.

Les Huguenots en France

Il y a un siècle, la France comptait deux millions de protestants.

Or aujourd'hui, d'après les calculs certainement optimistes de l'Agenda protestant, ils ne sont plus que 650.000.

La principale cause du dépeuplement, c'est la diminution de la natalité. Ce mal, on le sait, s'étend à toute la France, mais il sévit chez les protestants français avec beaucoup plus d'intensité.

Il est tout naturel qu'il en soit ainsi, puisque ce fléau est d'origine protestante. Le premier qui l'ait prôné, Robert Malthus, était pasteur de l'Eglise officielle anglicane. Il était, lui aussi, protestant authentique; le philosophe Stuart Mill qui n'a pas craint de formuler la monstrueuse théorie: "On ne peut guère espérer que la moralité fasse des progrès, tant qu'on ne considérera pas les familles nombreuses avec le même mépris que l'ivresse, ou tout autre excès corporel."

C'est pourquoi les huguenots français, alarmés du péril qui les menace, et auquel ils n'échappent pas, ont résolu de pousser plus activement que jamais l'évangélisation des catholiques de France. Leur campagne pourra faire du mal, mais elle ne saurait aboutir. Ils ne récolteront jamais assez de rebuts catholiques pour compenser les pertes que leur fait éprouver la théorie de Malthus.
